



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/FPM-et-alentours.html>

FPM et alentours :

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 5 juin 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Contrairement à ce que son titre paraît indiquer, le *Festival permanent des mots* (FPM) est une revue de poésie. De cette étoile nouvelle et nouvellement découverte, Jacmo, notre astronome en chef, fit sa [revue du mois](#) de décembre 2015. Elle réapparaît aujourd'hui à la Une de ce *Magnum* pour une double actualité : un numéro hors-série, consacré à *Diffractions*, de **Fabien Pio ; et un recueil de **Jean-Claude Goiri**, principal *chasseur-cueilleur de textes pour FPM* : *Ce qui berce, ce qui bruisse*, dont Vincent Rougier fait sa 125ème *Ficelle*.**

Sur Fabien Pio, et précisément sur *Diffractions* alors inédit, l'*I.D* n° [599](#) avait attiré l'attention. Je renvoie à ce premier galop critique à propos d'une voix récemment repérée, mais aux partis-pris esthétiques déjà affirmés ; deux pages du récent *Choix de Décharge* (n° [169](#)) en ont accueilli des extraits. Je préfère donc me concentrer cette fois sur *Couleurs troubles*, qui sert de complément à *Diffractions* et en prolonge l'esprit, par les poèmes brefs, bribes et sensations fugitives, dont me semble rendre au mieux le titre du tableau de Monet : *Impressions, soleil levant*. Encore que la référence picturale avouée est Edvard Munch. Quoi qu'il en soit, et sans qu'il soit besoin de rappeler que Fabien Pio est aussi photographe, il m'apparaît qu'en poésie il se fie à son *oeil intérieur* pour rendre les lignes et les couleurs troubles des jours passés, selon les directives de Munch. Un exemple de ces *réminiscences* :

heures
à l'approche de l'aube

traces d'une ville

rayons et ombres
au sol du matin

calme alentour

Les choix de Vincent Rougier pour sa collection *Ficelles* sont souvent judicieux, en particulier il aime à parier sur les oeuvres en devenir. Les poèmes de Jean-Claude Goiri, en prose pour *Ce qui berce*, en vers pour *Ce qui bruisse*, sont intrigants. Ils cherchent une expression qui n'écarte pas les lourdeurs spontanées du langage, les maladresses signifiantes, les répétitions, dans une logorrhée acceptée. Pas sûr cependant que l'équilibre vers lequel elle tend, entre oralité et écrit, soit toujours trouvé. Il reste qu'une prose comme ci-dessous est à la fois prometteuse, caractéristique de *Ce qui berce*, peut être tenue comme déclaration des principes auxquels se tiennent les textes de ce double recueil :

J'avais décidé de vous parler de tout, des êtres, des choses, des placards et du vent, de tout ce qui fait que l'on fait des enfants, juste vous parler de la totalité du monde, et des monstres cachés sous le lit des enfants, de tout ce qui fait que l'on devient parent ce jour où les nôtres s'en vont tout à fait, j'avais décidé de vous parler de tout ça, du mouvement de la terre, des fleuves et des bras, des montres cachées sous le lit des parents, rien que pour vous dire qu'on en a plain la bouche de ces mots si simples que l'on dit en s'aimant de jour et de nuit rien que pour donner les pleins pouvoirs aux sens, pour se déshabiller de nos pensées réflexives, pour oublier un temps nos savoirs, nos cultures, j'avais décidé de vous parler de tout, de tout ce qui navigue entre moi et vos yeux, juste pour vous dire que quand nos langues s'emmêlent il n'y a plus rien qui ne compte à mes yeux

Ne négligeons pas, pour l'un et l'autre des deux titres présentés, leur accompagnement graphique : les gravures de Claire Illouz dans *Ficelle*, les dessins de Charles Schonenberger dans *FPM*.

Après coup : Voir le commentaire d'Anna Jouy ci-dessous.

Post-scriptum :

Repères : **Fabien Pio** : *Diffractions* (suivi de *Couleurs troubles*). *FPM* hors-série (Festival permanent des mots - 18 rue Edmond About - 54000 - Nancy). 10Euros. Lire également l'*I.D* n° [599](#) : *Réflexions, diffractions*.

Jean-Claude Goiri : *Ce qui berce, ce qui bruisse*. *Ficelle* n° 125 (Atelier Rougier V. - Les Forettes - 16380 - Soligny-la-Trappe). 9Euros.

Le *Festival Permanent des mots* a été [Revue du mois](#), en décembre 2015, pour son n° 7.